

## Atelier de compréhension de texte

### La chèvre de M. Seguin

Alphonse Daudet, « Les lettres de mon moulin »

**Cycle 3 – CM1**

Degré de difficulté : 1

#### ACT 1 Narratif

*Pour la mise en œuvre, voir sur le site ROLL :*

- *le guide rapide II.7*
- *le guide détaillé II.2 bis*

#### Rappel du guide méthodologique

##### **Les 4 étapes de l'ACT narratif :**

1. *lecture silencieuse individuelle (5mn)*
2. *Expression des représentations, ce qu'on a compris (sans le texte), échanges (15/20mn)*
3. *Retour au texte, validations, lecture à haute voix du texte par l'enseignant. (15mn)*
4. *Bilan, métacognition (« Qu'avons-nous fait ? Comment ? ») (5mn)*

#### Matériel par élève :

- Le texte sera caché pendant le 2<sup>ème</sup> temps de l'atelier.

#### Principaux points qu'on peut faire apparaître pendant les échanges et la vérification

*Ces éléments ne constituent en rien des objectifs à atteindre de façon exhaustive ; ils peuvent aider l'enseignant à développer l'aptitude au questionnement chez les élèves :*

##### **1 - Les lieux du récit**

Chez M. Seguin, l'enclos puis l'étable.

##### **2 - Les personnages**

M. Seguin et sa chèvre Blanquette. D'autres personnages sont évoqués mais non présents : le loup, le cabri d'Esméralda (I.4), une autre chèvre nommée la vieille Renaude.

##### **3 - Schéma narratif**

Le narrateur s'adresse à un interlocuteur qui n'apparaît pas dans cet extrait, Grégoire. Il lui raconte l'histoire vécue par M. Seguin avec ses chèvres. Blanquette est heureuse chez lui, attachée à un pieu dans un pré. M. Seguin rêve de la conserver, à la différence de ses autres chèvres, qui se sont enfuies et ont toutes été dévorées par le loup.

Mais Blanquette rêve de liberté et après avoir discuté avec son maître, elle s'enfuit elle aussi. L'extrait s'arrête à ce stade du récit, laissant deviner un dénouement inquiétant.

#### **4- Sentiments**

- Satisfaction de M. Seguin, heureux d'avoir enfin une chèvre qui semble se plaire dans son enclos.
- Blanquette « se trouvait très heureuse et broutait l'herbe de bon cœur » : la chèvre aussi est ravie, au début.
- Appel de la montagne, hymne à la liberté : la chèvre veut de l'espace et de la liberté : entrée vers un récit initiatique, qui n'est pas sans rappeler la fable du « Loup et du chien » (livre I,5) de La Fontaine : « c'est bon pour l'âne ou pour le bœuf de brouter dans un clos ! (I.19).
- Le loup, image symbolique du danger, représente aussi tous les attraits du monde extérieur : la jeune chèvre veut expérimenter elle-même la rencontre du monde ; M. Seguin, image paternelle représentant la sécurité et la protection, donne des leçons sages mais peu convaincantes.
- Et l'enfermement inutile de la chèvre symbolise la faillite de la surveillance matérielle face à la force de l'élan pour la liberté et l'indépendance.

#### **Prolongements possibles**

- Lire la suite, assez facile, et très plaisante. Un classique !
- Production d'écrit : décrire ce que voit et ressent la chèvre en arrivant dans la montagne.

\*\* \*\* \*

## La chèvre de M. Seguin

Ah ! Qu'elle était jolie, la petite chèvre de M. Seguin ! Qu'elle était jolie, avec ses yeux doux, sa barbiche de sous-officier, ses sabots noirs et luisants, ses cornes zébrées et ses longs poils blancs qui lui faisaient une houppe ! C'était presque aussi charmant que le cabri d'Esméralda, [...] - et puis, docile, caressante, se laissant traire sans bouger, sans  
5 mettre son pied dans l'écuelle. Un amour de petite chèvre...

M. Seguin avait derrière sa maison un clos entouré d'aubépines. C'est là qu'il mit la nouvelle pensionnaire.

Il l'attacha à un pieu, au plus bel endroit du pré, en ayant soin de lui laisser beaucoup de corde, et de temps en temps, il venait voir si elle était bien. La chèvre se trouvait très  
10 heureuse et broutait l'herbe de si bon cœur que M. Seguin était ravi.

Enfin, pensait le pauvre homme, en voilà une qui ne s'ennuiera pas chez moi !

M. Seguin se trompait, sa chèvre s'ennuya.

Un jour, elle se dit en regardant la montagne :

« Comme on doit être bien là-haut ! Quel plaisir de gambader dans la bruyère, sans cette  
15 maudite longe qui vous écorche le cou !... C'est bon pour l'âne ou pour le bœuf de brouter dans un clos !... Les chèvres, il leur faut du large. »

À partir de ce moment, l'herbe du clos lui parut fade.

L'ennui lui vint. Elle maigrit, son lait se fit rare. C'était pitié de la voir tirer tout le jour sur sa longe, la tête tournée du côté de la montagne, la narine ouverte, en faisant Mê!...  
20 tristement.

M. Seguin s'apercevait bien que sa chèvre avait quelque chose, mais il ne savait pas ce que c'était... Un matin, comme il achevait de la traire, la chèvre se retourna et lui dit dans son patois :

« Écoutez, monsieur Seguin, je me languis chez vous, laissez-moi aller dans la montagne.

25 - Ah ! mon Dieu !... Elle aussi ! » cria M. Seguin stupéfait, et du coup il laissa tomber son écuelle ; puis, s'asseyant dans l'herbe à côté de sa chèvre :

« Comment, Blanquette, tu veux me quitter ! »

Et Blanquette répondit :

« Oui, monsieur Seguin.

30 - Est-ce que l'herbe te manque ici ?

- Oh ! non ! monsieur Seguin.

- Tu es peut-être attachée de trop court, veux-tu que j'allonge la corde ?

- Ce n'est pas la peine, monsieur Seguin.

- Alors, qu'est-ce qu'il te faut ? qu'est-ce que tu veux ?
- 35 - Je veux aller dans la montagne, monsieur Seguin.
- Mais, malheureuse, tu ne sais pas qu'il y a le loup dans la montagne... Que feras-tu quand il viendra ?...
- Je lui donnerai des coups de cornes, monsieur Seguin.
- Le loup se moque bien de tes cornes. Il m'a mangé des biques autrement
- 40 encornées que toi... Tu sais bien, la pauvre vieille Renaude qui était ici l'an dernier ? Une maîtresse chèvre, forte et méchante comme un bouc. Elle s'est battue avec le loup toute la nuit... puis, le matin, le loup l'a mangée.
- Pécaïre ! Pauvre Renaude !... Ça ne fait rien, monsieur Seguin, laissez-moi aller dans la montagne.
- 45 - Bonté divine !... dit M. Seguin ; mais qu'est-ce qu'on leur fait donc à mes chèvres ? Encore une que le loup va me manger... Eh bien, non... je te sauverai malgré toi, coquine ! et de peur que tu ne rompes ta corde, je vais t'enfermer dans l'étable et tu y resteras toujours. »

Là-dessus, M. Seguin emporta la chèvre dans une étable toute noire, dont il ferma la porte

50 à double tour.

Malheureusement, il avait oublié la fenêtre et à peine eut-il le dos tourné, que la petite s'en alla...

Alphonse Daudet, « La chèvre de monsieur Seguin »